

## Elles protestent contre l'interdiction de la burqa ! Ce sont des femmes mais pas que...



Les apparences sont fréquemment trompeuses. Et ces femmes-là ont bien d'autres signes distinctifs.

Avec Benoît  
Rayski

La Suisse est une petite démocratie exemplaire et modèle. Le peuple vote là-bas à tout bout de champ, sur tout et sur n'importe quoi. Une votation d'initiative populaire doit y avoir lieu réclamant l'interdiction de la burqa. Si le résultat est le même que pour l'interdiction des minarets (qui faisaient concurrence aux sommets des Alpes) la burqa n'aura plus droit de cité dans les rues de la Confédération Helvétique.

Cette initiative n'est pas du goût de tout le monde. Des femmes s'en indignent. Et pas n'importe quelles femmes. Pas le tout-venant. Juste le dessus du panier : les femmes socialistes suisses! A l'unanimité elles ont adopté une résolution stigmatisant ce referendum fascisant. Elles reconnaissent toutefois que la burqa est le produit d'une "société patriarcale". Elles disent "patriarcale" pour ne pas dire islamique. Car quand on est une femme socialiste on se garde de prononcer des gros mots...

A l'heure qu'il est nous ne connaissons pas l'avis des HSS (hommes socialistes suisses), des GSS (gays socialistes suisses), des LSS (lesbiennes socialistes suisses) et des TGSS (transgenres socialistes suisses). C'est tout à fait regrettable. Dès que nous aurons pris connaissance de leur position nous leur consacrerons une série d'articles.

La Suisse est le pays des clichés. Le coucou, les montres, les clochettes des vaches, le chocolat, le gruyère, le lac Léman. A cette liste il va falloir ajouter les FSS (femmes socialistes suisses), un ingrédient indispensable pour qui voudrait dessiner les intéressantes spécificités des Helvètes.

En Helvétie, même si une grande partie de la population fascisante, islamophobe, réactionnaire et obscurantiste (je suis un peu à court d'épithètes) s'y oppose la burqa s'affiche, fière et triomphante, partout. Elle vient directement du Golfe Persique. Les princes et les émirs locaux roulent en Rolls dans les rues de Genève, Bâle et Zurich.

Leurs épouses, fort nombreuses et toutes emburquinées, prennent place dans des petits bus de la même couleur que leur tenue. Leurs enfants sont inscrits dans les pensionnats les plus huppés de la Confédération. Et sans les milliards de pétrodollars qui s'y entassent, les banques helvétiques mettraient la clé sous la porte.

C'est pourquoi la Suisse, ses gouvernants du moins, redouble d'attention à l'égard de cette population fortunée et juteuse. Elle veille scrupuleusement à ce qu'il n'y ait aucune trace de gélatine de porc dans le chocolat. Il y avait cependant une grosse ombre à ce tableau idyllique : le Hilton de Genève qui appartenait à un Juif d'origine soudanaise du nom de Nissim Gaon. Tout est rentré dans

---

l'ordre : c'est un groupe saoudien qui l'a racheté.

Revenons pour finir aux femmes socialistes suisses. Si elles veulent protéger la burqa c'est sans doute pour sauver la Suisse de la faillite. Elles veulent également sauver les banques (sans burqa plus de banques). Elles seraient pas un peu réac ?